

Conférence de Johann Chapoutot

Le nazisme comme mouvement politique

Notes prises par Sophie Gaudette, professeur d'histoire géographie au collège Marcel Pagnol, Bonnières sur Seine

- Bibliographie de Johann Chapoutot :
 - *Le meurtre de Weimar*, PUF, 2010
 - *L'âge des dictatures. Régimes autoritaires et totalitarismes en Europe (1919-1945)*, PUF, 2008
 - *Le national-socialisme et l'Antiquité*, Paris, PUF, 2008
 - Orientation des travaux actuels : Comment les nazis ont prétendu formuler une morale et un droit. Biologisation de la politique : naturalisation du discours juridique et moral. (Werner Best, jeune intellectuel avril 1936, est un juriste, qui développe une vision organique de ma société)
- Problématique : les bases politiques et sociales du nazisme ? comment évolue le parti nazi ?
- Quelques éléments préliminaires :
 - Pour les Allemands, l'Europe est la terre à coloniser : terrains de l'est ont été ouverts à la colonisation par la seule « vraie » civilisation germanique et nordique.
 - Obsession du ratio d'un organisme sain : il faut éliminer les faibles et malades (corps et esprit)
- Qu'est-ce que le parti nazi ? Plusieurs interprétations
 - Parti de gauche, ouvrier,
 - celui d'un homme, Hitler,
 - le parti des industriels,
 - un parti de masse...
 - Chacune de ces thèses couvre une interprétation du phénomène nazi : charisme d'un homme, ressentiment...
 - Le parti nazi ne part de rien, c'est la surprise en 1933.
- Est-ce un parti de gauche ?
 - Cet argument a été utilisé par les nazis : Röhm en 1933. Au départ le DAP (petit parti de gauche fondé par un A. Drexler, 1919). Manipulé et financé par la droite.
 - Hitler y est envoyé comme observateur puis il y rentre au parti en quittant l'armée et le transforme en NSDAP »
 - Programme de février 1920 :
 - articles 11 à 17 sont des revendications de gauche.
 - Articles 1 à 10 et 18 à 25 : pangermanisme, exclusion des Juifs de la citoyenneté). On veut créer une communauté du peuple excluant tous les étrangers.
 - Articles 26 à 45 : on « achète » les Allemands, on leur donne à manger, de l'argent grâce à spoliation des Juifs et pillage de l'Europe occupée. Il y a des motivations matérielles banales aussi. Mais le message de gauche originel est vite dissipé. Cet axe pas abandonné par tous, il y a des débats, des haines...c'est la ligne la plus dure qui triomphe, celle de la SS.

- Grève des cheminots en 1921-22 en Allemagne. Le parti nazi désapprouve : menace Bolchevique. Cet axe de gauche n'est pas abandonné par tout le monde : certains vont contester le pouvoir d'Hitler, et tenter de le déborder par sa gauche.
- Le nazisme est-il le parti d'Hitler ?
 - Non : on tombe dans le piège des nazis : « l'homme est le parti »... l'idée de magnétisme, le parti nazi est fondé sur l'idée du chef, du Führer. Les monarchies ayant disparu, les masses ne sont pas dignes de confiance, on ne peut faire confiance à la démocratie. On fait donc appel à une nouvelle monarchie, élective, autour d'un homme providentiel.
 - Le *Führer* est promu comme commandant implacable dans l'armée. Il est ce que l'adjudant est dans les tranchées pour l'unité combattante (la caporalisation, populisme). Avant la guerre, il vit comme un clochard, il est autiste : il ne dialogue pas ! Hitler est socialisé par la première guerre : camarades, accomplissement de son état de jeune homme. La fin de la guerre est un traumatisme terrible pour lui : annonce de la défaite, alors qu'on est à Reims ! Il considère que les Allemands ont été poignardés par les judéo-Bolcheviques... Hitler n'a pas accepté la défaite. Pour lui, la guerre se poursuit. Il trouve dans les discours de brasserie une valorisation personnelle.
 - Il transforme le parti ouvrier en trouvant des financements (notamment fournis par les bourgs en Bavière outrés par les communistes qui prennent le pouvoir) : la bourgeoisie finance tout ce qu'elle peut pour lutter contre le Bolchévisme. Goering amène tout son réseau social. Le Parti Nazi achète le *Völkischer Beobachter*.
 - Au sein de ce parti, il y a des nuances, Hitler est mis en difficulté avec le putsch de 1923. En prison, il dicte *Mein Kampf* à Rudolph Hess. Pendant ce temps, le parti évolue : le fait d'échouer rend Hitler critiquable. Göbbels veut faire le remplacer. Derrière l'homme, il y a des attentes, les faillites dès décembre 1929 en Allemagne. 14 millions chômeurs en 1922.
- Est-ce un parti de masse ou de cadres ?
 - Il a la vocation à être un parti de masse : réunir la totalité du *Volk*. Il passe de 2 à 37 % entre 1928 et 1932.
 - Il se veut très encadré : organisation pyramidale, une armée qui a sa milice et sa garde prétorienne (SS au départ) ; un *Führer* et une *Gefolgschaft* : c'est la suite d'un seigneur. Le parti soucieux de construire des cadres efficaces, crée des réseaux sociaux comme exemple les avocats nationaux socialistes, les médecins, les professeurs et des organisations qui encadrent des segments entiers comme les jeunes, les jeunes filles, les mères...
 - A partir de 1929, le NSDAP recrute des cadres pour la suite : la SS qui se développe et a des ambitions au-delà de garde du corps de Hitler. Il s'agit de créer un ordre nazi au sens chevaleresque : les moines-soldats du nazisme. Ils se conçoivent comme une élite. Himmler crée un SD (service de sécurité) en 1930 ; un office central de la race et de la colonisation. Dès 1932, il planifie de la colonisation de l'Europe, la purification de la société, tout est fiché (des jeunes gens très compétents font des notes et fiches sur le charbon en Pologne par exemple). On va taper à la porte des facultés à partir de 1933, on promet une chaire aux jeunes gens... La hiérarchie des anciens camarades se fait doubler par cette techno-structure.
 - La question du parti de masse contre parti de cadre se concrétise dans la nuit des longs couteaux : massification à partir de l'aile sociale. Cela effraie l'élite : on élimine la hiérarchie de la SA. On tranche donc : fini la gauche, on ne garde que la droite. La SA en tant qu'acteur disparaît même si elle est active dans les pogroms de 1933 et 1938... C'est une violence de prolétaires et il faut une violence réfléchie et froide. C'en est fini de la SA qui symbolisait la masse, ce qui compte, ce sont les cadres.

- Est-ce un parti du grand capital ? oui, la grande industrie allemande s'est compromise : IG Farben, Volkswagen, Krupp, Thyssen (pour faire obstacle au bolchévisme) gagnent beaucoup d'argent grâce au plan quadriennal ans d'industrialisation. Après 1933, c'est une réalité. Ces gens font des affaires et s'apprécient : les réseaux se créent... La droite s'effondre dans les urnes. A coup de millions de Reichsmark, Hitler se déplace en avion... il est le führer omniprésent, proche du RDI (syndicat des patrons).

- Qui vote nazi en 33 ?
 - En raison du secret du suffrage, la question reste difficile à trancher
 - Les travaux récents de Michael H. Kater (*Les électeurs d'Hitler*) montrent qu'entre 1928 et 1932, les partis bourgeois de droite s'effondrent pendant qu'explose le parti nazi de 800 000 à 10 000 000 de voix. Le *Zentrum* catholique stagne, le SPD baisse mais le KPD augmente. Ce ne sont pas que les ouvriers qui votent nazi. Il y a un emploi du temps, une virilité. Les ouvriers sont surreprésentés dans la SA mais pas dans le parti nazi. Aux chômeurs, on donne à manger, un logement, des camarades, on n'est plus à traîner dans les rues. Mais le vivier des voix, c'est la clientèle des partis de droite effondrés. La vieille hypothèse des classes moyennes est donc confirmée.